bre de l'Institut, auteur de l'ouvrage l'*Islande sociale et politique*;

M. Odilon Barrot, ancien député;

M. Pagès (de l'Ariège), ancien député;

M. Dornès, l'un des rédacteurs du *National*;

M. Considerant, rédacteur en chef de la *Démocratie Pacifique*.

On voit que l'Assemblée Nationale, dans le choix de ses commissaires, a procédé sans aucun esprit d'exclusion. Toutes les opinions, toutes les nuances d'opinions sont représentées dans cette liste, en proportion de leur importance. Les anciens et les nouveaux députés y occupent à peu près le même nombre de places. Les hommes de théorie et les hommes pratiques y figurent les uns à côté des autres.

— Dans la séance du 19 mai, l'Assemblée nationale a voté la proclamation suivante, qu'elle adresse au peuple français :

« FRANÇAIS,

« L'Assemblée Nationale vous répond du salut de la patrie. Menacée un moment, elle a vu la noble ville de Paris se lever tout entière pour sa défense. Dans les murs, hors des murs, citoyens et soldats sont accourus au signal du péril, tous ont bien mérité de vous; que la reconnaissance du pays soit leur juste récompense; que vos acclamations unanimes répondent à celles qui retentissent autour de nous.

« Une poignée de séditieux avait tenté le plus grand des crimes dans un pays libre, le crime de lèse-majesté nationale, l'usurpation violente de la souveraineté du peuple. Par une surprise d'un moment, ils avaient forcé l'entrée de ce lieu des lois. Ils ont vu comment vous insultez leurs insolens décrets. Citoyens, par aucune délibération, par aucune parole, par aucun signe, vos représentans n'ont accepté l'oppression de la force; et lorsque on osait décréter l'Assemblée Nationale dissoute, le peuplonnaire indépendant, entouré aux armes, vous rendait, par sa seule présence, la puissance et de vous servir et de constituer enfin la République. Paris reste ville sur nous. Son patriotisme vous répond du dépôt que vous lui avez confié. Nous sommes heureux et fiers du dévouement de ce peuple intrépide qui nous environne et qui nous défend.

« Tenez donc pour l'ambiance prétendue nulle et sans et voici qu'aujourd'hui ils donc, les insensés, que si leur triomphe était possible au seul jour, toute la France se serait pour nous délivrer ou pour nous venger? Déjà sa patriotique avant-garde accourait après de nous. La France, la gouverne France ne souffrirait pas un instant le jong honteux d'une faction.

« Citoyens, avez confiance dans la volonté énergique de l'Assemblée Nationale et du pouvoir exécutif. La justice, dans son action ferme, mais régulière, atteindra tous les coupables. Elle démasquera les faux amis du peuple, qui trompent ses instincts généreux et n'exploitent ses passions généreuses qu'afin d'avoir un despotisme par l'anarchie. Le droit de pétition, le droit d'association, droits sacrés, ne peuvent être impunément entravés contre la liberté; il faut que vos représentans, dans la plénitude de la puissance qu'ils tiennent de vous, remplissent ici entier leur mission et organisent sur la double base du droit et du devoir une République démocratique qui devienne l'exemple et l'honneur du monde entier.

« La liberté ne vit que par l'ordre, l'égalité s'appuie sur le respect des lois, la fraternité vest la paix; ce n'est qu'en sein d'une société tranquille, que le travail prospère, que le progrès s'accomplit. Que tout ce qui souffre espère en nous. Trava lleurs de nos villes et de nos champs, à vous les vœux, vous les besoins, toutes les misères nous créent des devoirs sacrés, notre dévouement les remplira; ce que la République a déjà fait pour vous dignité en vous rendant vos droits de citoyens, elle s'efforcera de le faire pour votre bonheur.

« Délibérer en séance publique, à Paris, le 19 mai 1848.

« L'Assemblée Nationale, par décret en date du même jour, a décrété que la présente proclamation serait publiée et affichée dans toutes les communes de la République.

« *Les président et secrétaires*,

« BUCHEZ, PRÉVOST, F. DRONDONA, T. LACROSSE, « EMILE PÉAN, EDMOND LAFAYETTE. »

— Depuis le 15, le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer la tranquillité publique; la punition de la perfidie, le salut de la République et trois juges d'instruction ont commencé hier et continué aujourd'hui l'interrogatoire de MM. Barbès, Albert, Huber, Quentin et de leurs principaux complices détenus au fort de Vincennes.

— Les membres de la commission du pouvoir exécutif ont quitté le 11 les hôtels ministériels qu'ils habitaient depuis le 25 février.

Trois membres, MM. Lamartine, Arago, Ledru-Rollin vont habiter l'Elysée-Bourbon, et deux membres, MM. Garnier-Pagès et Marie, vont résider au Petit-Luxembourg.

Les séances de la commission du gouvernement se tiendront à l'Elysée-Bourbon.

— Par arrêté de la commission du pouvoir exécutif, le général de division Cavaignac est nommé ministre de la guerre.

— M. Trouvé-Chauvel vient d'être appelé par la confiance du gouvernement aux fonctions de préfet de police.

— Les fonctions de commissaires généraux dans les départemens ont cessé à partir du 18 mai.

— On lit dans le *Journal des Débats* :

« Nous appelons l'attention sur la discussion qui a eu lieu dans le Parlement du Piémont au sujet de l'armée française des Alpes. On y acquerra la preuve que l'intervention des armées françaises, non seulement n'est point requise par l'Italie, mais elle y paraît rageuse en ce moment comme une invasion étrangère.

« C'est un député de la Savoie, M. Pallose, qui a soulevé la question. Il s'est exprimé en français; les deux ministres lui ont répondu en français, et toute cette partie de la séance est insérée en français dans la *Gazzetta Piemontese*, où tout le reste de la discussion est en italien. »

ANGLETERRE. LONDRES, *19 mai.* — Les événemens de Paris du 15 avaient produit ici une grande sensation; mais le triomphe du gouvernement sur les anarchistes y a bientôt rétabli les esprits.

— A la chambre des communes, le bill qui autorise l'expulsion des étrangers suspects, a définitivement passé à une majorité de 146 voix contre 29.

— Les conseils de cabinet se succèdent rapidement. Le 10, les ministres se sont de nouveau réunis au foreing-office. Le conseil a duré 2 heures et demie. La question danoise paraît avoir formé l'objet des délibérations du conseil.

— Un grand nombre d'ouvriers sont occupés à mettre en état de défense les batteries de côte à Nowhaven et à Seaport, où les navires de la douane ont amené de l'artillerie de gros calibre.

— Le fait que nous annonçait, il y a quelque temps, notre correspondant de Londres, la constitution d'une ligue protestante du rappel en Irlande, s'est réalisé. Un nombreux et *très influent* meeting, disent les journaux anglais, a lieu à Dublin et s'est ouvertement déclaré en faveur du rappel, contre la domination de l'église protestante et l'oubli et le pardon des anciennes querelles avec les catholiques.

— On lit dans le *Daily-News* :

« Il serait beaucoup plus sûr de renoncer à cette éternelle ambiance contre la France, que nous ne voyons que à pouvoir le chose même que nous voulons éviter, et qui nous fait un ennemi non seulement de la France, mais aussi de l'Italie. Qu'avons-nous fait? Nous avons reconnu le blocus de Venise par l'Autriche, et nous avons empêché les Napolitains d'envoyer leurs vaisseaux faire lever le blocus. Nous avons désandé Naples et empêché le Pape d'aller au secours de Venise, après avoir vainement essayé d'en empêcher aussi le roi de Sardaigne. Le Pape en cherchant à nous obéir, a presque été renversé, et il a exposé son gouvernement au plus grand danger. Nous conseille ont élevé le trône de Naples, ils auraient renversé le trône de Sardaigne s'ils avaient été écoutés. Quelle position pour l'Angleterre de négocier et d'agir contre l'unité italienne, l'indépendance italienne, la liberté italienne! Tout ce que nous pouvons, c'est que nous ne sauverons pas l'Autriche et que nous serons chassés de l'Italie par l'exécration publique. Il reste à voir en ce moment quel sera le meilleur général, du roi Charles-Albert ou de Radetzky. Mais le malheur, c'est que, dans tous les cas, l'Autriche ne pourra jamais gagner la partie, puisque le triomphe même de ces généraux sur Charles-Albert ne pourrait avoir d'autre résultat que d'appeler les Français en Italie, précisément la chose que nous désirons tant éviter. »

PRUSSE. BERLIN, *16 mai.* — On lit dans la partie officielle de l'*Indicateur de Prusse* :

« Le président soussigné du ministère d'état a déjà relaté hier, dans une lettre adressée au commandant de la garde nationale, les bruits erronés que l'on fait courir sur l'époque de la retraite du prince de Prusse.

Néanmoins, la députation d'une assemblée populaire a demandé hier au roi une nouvelle déclaration à ce sujet.

En conséquence, pour tranquilliser les esprits, nous déclarons :

Que S. A. R. *peut revenir et revendra* dans le jours dans 15 jours au plus tôt, par conséquent *après* l'ouverture de l'assemblée des représentans du peuple, fixée irrévocablement au 22 mai.

Aujourd'hui, le prince lera connaître publiquement, comme il en a toujours en intention, son adhésion complète au nouveau système constitutionnel adopté par le Parlement.

La députation sus-nommée a exprimé en même temps un manque de confiance à l'égard des mineurs.

Bien que nous déplorions ce doute, nous ne pouvons cependant pas refuser notre parole, et moins encore quelques jours avant la réunion des nouveaux représentans du peuple.

Nous le ferons au peuple entier, tout en ayant égard en même temps aux nombreuses adresses dans le sens opposé qui nous ont été transmises de la capitale et des provinces. Nous le devons à l'assemblée des représentants du peuple, à laquelle il nous faut rendre compte de notre administration.

Après cette nouvelle déclaration publique, nous attendons avec confiance qu'on n'entravera pas par des démonstrations hostiles notre activité pacifique et que le peuple et les représentans du peuple et en particulier du projet de constitution.

Berlin, le 15 mai 1848.

Comte de Schwerin, d'Auerswald, Bonnemann, d'Arnim, Hansemann comte de Canitz, de Patow.»

AUTRICHE. VIENNE, *18 mai.* — On assure d'une manière positive que le différend entre la Hongrie et notre gouvernement au sujet du rappel des régiments hongrois est apaisé. Le ministère hongrois renonce à rappeler d'Italie les troupes hongroises; en revanche, on enverra en Hongrie trois régiments de la Bohême de la Galicie pour réprimer les mouvements des Slaves dans le Sud du royaume, le nombre des troupes actuellement renuies en Hongrie (21,000 hommes environ) n'étant pas suffisant pour y maintenir l'ordre.

La diete d'Autriche se réunira à Vienne le 26 juin.

HONGRIE. PESTH, *11 mai.* — On lit dans la *Gazette universelle allemande* :

Nous sommes en pleine révolution. Plusieurs membres de la députation permanente du comitat viennent de se rendre auprès de Jellachich pour lui adresser de sérieuses demandes et lui déclarer qu'en cas de veto, la Hongrie se détacherait de l'Autriche. Ces demandes sont : la destitution immédiate du baron de Lederer, commandant en chef des troupes, et un mise en accusation, aussi que celle des autres officiers trouvés coupables; l'assemblée des troupes sur la constitution et la publicité des débats relatifs à l'enquête. Les délégués sont revenus au bout de quelques heures, et les représentants ont déjà réunis auprès de l'archiduc-palatin. Celui-ci a donné l'assurance que demain les troupes prêteront serment sur la constitution, et que le général en chef, ainsi que les officiers, seront destitués et après toute la rigueur des lois, s'ils sont reconnus coupables.

Le ban de Croatie vient d'adresser à toutes les juridictions de Croatie, de l'Esclavonie et de la Dalmatie l'ordre de ne pas exécuter aucune décision des autres autorités que lui. Cet ordre peut-être regardé comme une demi-déclaration de guerre au ministère hongrois. Le ban de Croatie peut, dans l'espace de quelques semaines, réunir 40,000 hommes, dont 20,000 hommes, sur tous les confins militaires lui appartiennent.

BOHÊME. PRAGUE, *8 mai.* — Le mouvement slave des Bohêmes (Tschekhes) a commencé : 300 jeunes gens exaltés ont formé un corps équipé et armé comme du temps de Ziska. Ils n'attendent qu'un signal du comité national pour agir. Ils se réunissent dans les villes et les villages, en permanence; ils surveillent tout mouvement allemand et cherchent à le comprimer. Des corps pareils sont organisés à Tavor et à Neuhaus. Dans le pays des Tschekhes on évaluait ces corps à plus de 20,000 hommes. Ici on s'opposera, les armes à la main, à toute élection pour l'Assemblée Nationale allemande. Les Allemands craignent le renouvellement de la guerre des Hussites. Il est probable que les élections ne pourront avoir lieu; mais les cercles purement allemands y procéderont. Des émissaires tschekhes sont partis pour aller influencer toutes les populations slaves, notamment Wendes en Saxe. Le parlement de Bohême se composera de 574 membres, dont 196 des anciens Etats.

DANEMARCK. COPENHAGUE, *8 mai.* — La lutte du Danemark contre les envahissemens de l'Allemagne commence à éveiller parmi les peuples scandinaves un intérêt qui ne peut manquer de donner une nouvelle energie à la résistance des Danois.

La *Gazette de Berlin* du 6 mai annonce, d'après une lettre même de Stockholm, qu'un corps auxiliaire de 10,000 hommes a reçu l'ordre de se mettre en marche. Ainsi nous verrons bientôt arriver des troupes suédoises. D'ici au 20 mai, 14,000 hommes de troupes suédoises seront réunis dans la Scanie, prêts à se mettre en marche. Du côté, nous pouvons compter sur l'appui diplomatique de l'Angleterre et de la Russie : chaque jour on envoie des renforts à nos armées à Fionie et dans l'île d'Alsen. Le bruit s'était répandu dans Gothenbourg que le grand-duc Constantin était attendu à Copenhague avec des troupes russes partiraient de Cronstadt pour Kiel.

SUISSE. BERNE, *13 mai.* — La commission de la diète, nommée pour présenter un rapport sur le maintien de la neutralité suisse, a présenté aujourd'hui les conclusions que voici :

« 1° Il n'y a pour le moment aucun motif de mettre des troupes sur pied.

2° Les événemens pour la Lombardie sont formellement interdits, comme portant atteinte à la neutralité.

3° Il sera contraste un emprunt » l'étranger, à l'effet de se procurer les sommes nécessaires pour faire face à toutes les éventualités.

4° Le conseil propose encore de donner à M. Lusvi, détégué extraordinaire de Suisse à Milan, un adjoint, chargé principalement de leurs relations commerciales.

ESPAGNE. MADRID, *16 mai.* — La tranquillité y régnait toujours; le gouvernement prenait des mesures énergiques pour le maintien de l'ordre. Une nouvelle note du duc de Sotomayor, datée du 15 avril, a paru dans la *Gazette officielle* qui est rédigée dans le même esprit de dignité nationale que celle du 10 avril, mais qui explique les arguments présentés au cabinet de Madrid par M. Bulwer. On croit à Madrid que M. Bulwer sera bientôt rappelé. En attendant, on prétend qu'il reçoit un congé pour s'éloigner temporairement de Madrid.

— Aux termes d'une ordonnance royale, en date du 13 mai 1848, signée par la reine et contre signée par le duc de Valence, président du conseil des ministres, don Enrique (Henri) Marie de Bourbon est destitué des honneurs et distinctions d'infant d'Espagne que lui avaient été concédés par Ferdinand VII, et de tous ses autres grades, emplois, honneurs et décorations. Les documens qui motivent cette mesure seront soumis au tribunal suprême de justice. Il sera rendu compte aux Cortès de ce décret et des causes qui le motivent afin qu'elles décident, dans leur prochaine législature, le parti qu'il sera convenable d'adopter au sujet de la succession de don Enrique.

La disposition sévère prise contre l'infant don Enrique (Henri) de Bourbon a été motivée par la proclamation qu'il a adressée aux Catalans, et qui contenait des attaques, non seulement contre le gouvernement, mais encore contre la reine et le roi don François d'Assis.

Le duc de Montpensier témoigne avec effusion toute la reconnaissance que lui inspire la réception qui lui a été faite par les populations de l'Andalousie.

On avait dit qu'à la sortie de la course des taureaux il devait être proféré quelques cris séditieux. Le temps a contrarié ces projets, en admettant qu'ils eussent été sérieusement conçus. Il a plu beaucoup, et la course des taureaux a été ajournée.

On dit que la semaine prochaine, quelques serguens arrêtés à l'occasion de la révolte du 7 mai, doivent subir la peine capitale.

PORTUGAL. — On a reçu des nouvelles de Lisbonne jusqu'à la date du 19 courant. Les dissensions entre les chartistes et les miguelistes ont augmenté. Les exaltés de la section de Jose Cabral s'étaient mis en hostilité avec le gouvernement. Il l'ont constitué en minorité à l'occasion du choix d'une commission de la chambre des députés. On pensait que les choses seraient dissoutes, si elles ne se soumettaient pas.

ETATS-UNIS. — Un grand *meeting* a été tenu à Boston pour exprimer la sympathie des citoyens américains envers la révolution française. Dans ce *meeting*, diverses résolutions ont été votées, parmi lesquelles nous citerons celles-ci :

« *Résolu* que nous, les fils de ceux qui ont enfanté la liberté américaine, nous réjouissons de la naissance de la République européenne.

« *Résolu* que les efforts actifs du gouvernement provisoire de France pour concilier les droits de la propriété avec le droit plus sacré de vivre, méritent les éloges de tous ceux qui estiment et la vie et la propriété.

« *Résolu* que dans la politique étrangère annoncée par Lamartine, nous saluons l'aurore de la bienveillance universelle qui doit amener à la paix universelle. »

Une adresse a été ensuite votée au peuple français. Les Américains expriment leur admiration pour la Révolution, et pour la devise de Liberté, d'Egalité et de Fraternité, adoptée par la France.

BULLETIN COMMERCIAL.

INTERIEUR.

Constantinople, 6 Juin.

Quoique les avis d'Europe soient assez encourageants pour les céréales, la spéculation ici est très calme, à cause des éventualités que présentent les circonstances politiques qui ont amené une difficulté même dans les assurances des risques de mer. Beaucoup de compagnies ont pris la résolution de s'abstenir de toute assurance sur navires à voiles, ce qui est un obstacle de plus pour notre commerce d'exportation.

Les transactions qui ont eu lieu pendant cette dernière décade se réduisent à une 10e de mille kilots de blés durs d'Azoff pour la Méditerranée; une parcille quantité de maïs pour l'Angleterre et une cargaison d'orges pour l'Algérie.

La consommation locale et le petit cabotage sont les principales transactions qui se font actuellement en céréales sur notre marché aux prix suivants, douane comprise :

Blés durs d'Azoff	P.	17	à 19
» » de Bessarabie	»	17	à 18
» » Roumelie	»	14	à 16
» » tendres de Roumelie	»	11	à 13
» » d'Ibraïl	»	10	à 11
Maïs	»	9	à 10
Seigles	»	7	à 8 1/2
Orges	»	6	à 6 1/2
Avoine	»	5	à 6 1/2

Les seigles et les avoines continuent à manquer. Les maïs et les orges sont peu abondants; environ 150m kilots de chaque

En blés durs d'Azoff et de Bessarabie, il y a de 70 à 80m mille kilots en tout, et 20m kilots de blés durs de Roumelie; les tendres de cette dernière provenance ainsi que d'Ibraïl s'élèvent ensemble à 40m kilots. Tous ces dépôts seraient bien insuffisans, en d'autres moments, mais dans les circonstances actuelles, les besoins n'exigent pas plus de marchandise disponible. Pour peu que nous approvisionnions, deviennent impérieux, une forte baisse dans les prix, est très probable.

Par suite de ce qui se passe dans les affaires en céréales, les frets restent dans la même triste situation. Voici la note des derniers affrètemens qui ont eu lieu :

NAVIRES AFFRÉTÉS.

Un napolitain pour charger ici de l'orge pour Alger ou Oran à fr. 4 la charge.

Un sarde, pour charger ici du blé pour Gênes à 34 ous l'emine.

Un anglais pour charger dans le Danube pour l'Angleterre à 9 1/2 schel. le quarter.

Un d° de 260 tonneaux pour charger à Kertch ou dans l'Azoff pour l'Angleterre, à 4/5 schellings, s'il charge à Kertch, et à 55 sch. dans l'Azoff par tonneau de suif.

Un anglais, pour charger ici pour l'Angleterre à 4 3/4 schel. le quarter.

Les derniers avis d'Odessa annoncent que les affaires s'y étaient un peu ranimées depuis une quinzaine de jours. Pendant cet intervalle, il s'y est vendu de 30 à 35m. tchetwerts de blés aux prix de R. 19 à 20 pour les meilleurs Pologne, R. 16 à 18 les secondes qualités. R. 16 à 18 les 3èmes qualités, et R. 15 à 18 les durs suivant sa mérite. Les seigles étaient calmes à R. 9 et 10. La graine de lin soutenue à R. 21. Les navires disponibles encombraient le port d'Odessa; ceux de grande portée étaient offerts à 45 et 40 schellings, pour l'Angleterre et la Hollande. On payait plus cher pour les navires de petite portée et un anglais de 250 tonneaux a obtenu d'avance 47 Sch. et 6 deniers par tonneau de Suif.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES DU 3 juin.

ODESSA. Bateau à vapeur russe, l'*Odessa*, cap. Solari, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. A. Bouseto, autrichien, capitaine marchand. — S. Goldenbaul, moldave, tailleur. — J. Andre Spandard, russe. — De Gamazoff, drogman de la mission de russie. — William Rievell, anglais, ingénieur. — P. Kokien, français, marchand.

Du 4 juin

MARSEILLE. Bateau à vapeur français, *Mentor*, cap. Tournade, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. R. Berby, anglais. — G. Sclater, anglais. — M. Wolter, anglais. — C. Bignard, français. — G. Brunel, français. — J. Gallester, français. — T. David, français. — N. Vitaudis, hellène. — Marie Caccioni autrichienne.

SMYRNE. Bateau à vapeur autr. *Oriente*, cap. M. Ballovich, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. N. Hallikiopulo, anglais. — G. Merhard, français. — P. Nicolosetti russe, avec sa famille. — Michel Nicolas, hellene.

DÉPARTS DU 1er juin.

TREBISONDE, Bateau à vapeur ottom., *Fazcatai-Tolpatet*, cap. G. Clicion, avec groups et passagers.

Du 5 juin.

VARNA. Bateau à vapeur russe *Rebecca*, capitaine Lazzarovich, avec marchandises diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES DU 1er juin.

KERTCH. Trois-mâts angl. *Hiawado*, c. J. Rose, charge de graine de lin, à ordre.

BERDIANSKA. Br. to-c. *Faliero*, c O. Catta, charge de blé, adressé à M. Flori.

TAGANROK. Br. angl. *Henri Bell*, c. F. Jackson, charge de suif, à ordre; br. russe, *Elefthérie*, c. G. Corenti, charge de blé, à ordre; br. russe, *Pericles*, c. N. Metaxa, charge de blé, adressé à M. Zaccarroff.

Du 2 juin.

LONDRES. Sch. angl. *Jones*, c. T. Hole, charge de div. march à ordre.

LIVERPOOL. Sch. angl. *Stambul*, c. C. Souner, charge de div. march. adresse à M. Ralli; sch. angl. *Clipper*, c. R. Holland, charge de div. march. adresse au sindit; sch. angl. *Britannia Bred*, c. W. Neal, charge de div. march. à ordre.

CARDIFF. Br. angl. *Sarah*, c. D. R. Trewavas, charge de charbon de terre, à ordre.

NEW-CASTLE. Sch. angl *Wanderer*, c. J. Jennoper, charge de charbon de terre, à ordre; br. angl. *Richard*, c. Wattson, charge de charbon de terre, à ordre.

BORDEAUX. Trois-mâts autr. *la Rosa*, c. F. Pocchich, charge de div. march. à ordre

CARTHAGÈNE. Br. angl. *Ann*, c. R Downing, eu lest, à ordre.

BARCELONE. Sch. angl. *Louis*, c. J Bennet, en lest, à ordre.

MARSEILLE. Trois-mâts franç *Joseph*, c. L. Badelon, en lest, adressé à M Rudoranski; trois-mâts *Bornco*, c. W. Horseiu, en lest, à ordre; br. autr. *Agata*, c. N. Rodinati, charge de div march. adressé à M. Flori.

ALGÉR. Br. franç. *Les Deux Bonnes Frères*, c. F. Roquette, en lest, à ordre; br. autr *Elia*, c. A. G. Tomich, en lest, à ordre; br russe, *Sofia*, c. J. Prosos, en lest, adressé à M. Mavrocordato.

ORAN. Trois-mâts sarde, *Bikuo*, c. G. Canessa, en lest, à ordre.

GÊNES. Br. sarde, *l'Unione*, c. G. B Cavassa, en lest, à ordre.

MALTE. Br. angl. *Sarah*, c. N Tate, en lest, à ordre; br. russe, *Polko*, c. J. H. Muller, en lest, à ordre.

TRIESTE. Br. autr. *Teresa Fortunata*, c. M. Dabinovich, en lest; br. russe, *Pesholo*, c. G Sestano, en lest, à ordre.

CÉPHALONIE. Br. ion *Pericles*, c. N. Doritza, en lest, à ordre.

PYRÉE. Br. grec, *A. Dhimitrios*, c. D. Baltussis, en lest, à ordre.

HYDRA. Trois-mâts grec, *Hydra*, c. D. Brusco, en lest, à ordre.

SYRA. Br. grec, *A. Paraskevo*, c. J. Bombuttis, en lest, adressé à M. Corolli.

SANTORIN. Br. russe, *S. Nicola*, c. D. Deimezzi, charge de vin, à ordre.

ALEXANDRIE. Br. autr. *Crelente Soccero*, c. C. Tomovich, charge de blé, adressé à M. Martinitich.

SMYRNE. Trois-mâts franç. *Indus*, c. J. P. Fabre, en lest, adressé à MM. Pedemonte et Dodero; br. grec, *A. Nicolaos*, c. L. Condos, charge de sel.

SALONIQUE. Sch. angl. *Harmony*, c. P. M. Conu, en lest, à ordre.

CANDIE. Br. grec, *Despina*, c. D. Zazaroni, charge de sel, à ordre.

TAGANROK. Br. grec, *Yoannis*, c. M. Fottias, charge de blé, à ordre; br. grec, *Afrikì*, c. N. Angheleccai, en lest, à ordre; *Thodoni*, c. J. Hantley, charge de graine de lin, à ordre.

GALATZ Sch. angl. *Fixon*, c. J. Connor, charge de maïs, à ordre.

Du 3 juin.

NAPLES. Br. angl. *Margaretti*, c. J. Russell, en lest, adressé à M. Sverono.

TRIESTE. Br. autr. *Stefano*, c. G. Lombardich, en lest, adressé à M. Flori.

CORFOU. Br. grec, *A. Yorghios*, c. C. Guzzi, charge de coton, Kessissoglou; br. ion. *Uliste*, c. G. Chaliotopulos, charge d'huile, à ordre.

ZANTE. Br. russe, *S. Nicola*, c. S. Svorono, en lest, adressé à M. Sverono.

HYDRA. Br. russe, *Leonidha*, c. G. Xenos, en lest, adressé à M. Zrifis.

LEMNOS. Br. grec, *Nicoletto*, c. A. Garofalo, en lest, adressé à M. Delta.

TAGANROK. Br. russe, *Elleni*, c. G. Cutaffas, charge de blé, adressé à M. Cancuri.

VARNA. Br. ion. *S. Nicola*, c. N. Frangopulos, charge de blé, adressé à M. Delta.

Du 4 juin

© ODESSA. Trois-mâts angl. *Isabella*, c. C. Midleton, charge de blé, adressé à M. Rampaher.

TAGANROK. Br. angl. *Agnes King*, c. J. Johnson, charge de suif, adressé à M. Black; br. angl. *Dido*, c. J. Smith charge de graine de lin, adressé à M. Hanson; br. ion. *S. Spiridione*, c. D. Pierro, charge de blé, adressé à M. Melas; sch. angl. *Sara*, c. W. Adams, charge de suif, à ordre; br. angl. *Helles-nont*, c. J. Penchard, charge de suif et fer, adressé à M. Ralli.

KERTCH Br russe, *Helleyonnis*, c. C. Travle, charge de blé, adressé à M. Cunduri.

Du 5 juin.

ALEXANDRIE. Br. jerus. *Gennaro*, c. P. Capitani, charge de blé, adressé à M. Spandoni.

PYRÉE. Br. grec, *Aristidis*, c. Y. Dandurat, en lest, à ordre.

DÉPARTS du 1er juin.

FALMOUTH. Trois-mâts angl. *Orlando*, c. W. Cochrill, charge de suif; br. angl. *Blondon*, c. H. Cowing, charge de Porge; br. angl. *Alexander*, c. Bryce, charge de maïs; br. angl. *Creole*, c. J. Dirkson, charge de maïs.

MARSEILLE. Trois-mâts franç. le *Singe*, c. V. Armagnan, charge de graine de lin.

GÊNES. Br. sarde, *Nettuno*, c. G. B. Gazzolo, charge de maïs.

TRIESTE. Br. grec, *Moldavia*, c. P. Donduras, charge de blé.

CORFOU. Br. grec, *A. Theodhossia*, c. N. D. Satis, charge de blé

CANNÉE. Br. ion. *S. Biaggio*, c. C. Zambo, charge de blé.

ODESSA. Br. grec, *Catango*, c. G Carachis, charge de coton; br. russe, *Carlo*, c. L. Malovcevich, charge de div. march.; trois-mâts angl. *Anna Robertson*, c. R. Mosey, charge de div. march.

KERTCH. Trois-mâts angl. *Nautilus*, c. G. Touley, eu lest.

Du 2 juin.

FALMOUTH. Br. angl. *Amelia Hitt*, c. J. Truing, charge de blé.

LIVOURNE. Br. autr *Veneto*, c D Vianello, charge de blé; br. tosc. *Faliero*, c. O Catta, charge de blé.

BALGIK. Br. ion *S. Spiridione*, c. S. Chelmi, en lest.

Du 3 juin

FALMOUTH. Trois-mâts angl. *John George*, c. J. Storey, charge de graine de lin.

MARSEILLE. Br. sarde *Giuseppino*, c. L. Ferrea, charge de div. march; br. sarde, *S. G. Battista*, c. G B. Casta charge de div. march.

GÊNES. Br. sarde, *S. Prospero*, c. B. Olivari, charge de blé

MALTE. Br. grec, *Yoannis*, c. M. Fotias, charge de blé.

SYRA. Br. grec, *Africano*, c. N. Angheliczaras, charge de blé.

GALATZ. Br. russe, *Cleopatra*, c. Y. Nastraki, en lest.

BALGIK. Br. autr. *Ilia*, c. A. Tomich, en lest.

Du 4 juin.

FALMOUTH. Trois-mâts angl. *Hiawado*, c. J. Rose, charge de graine de lin.

ANNONCES.

Avis.

A VENDRE le barque russe *Pandora* qui se trouve actuellement dans le port d'Odessa, construit à Finland en 1838, jaugeant 186 lasts suédois, ou 364 tonneaux anglais ou 3,[illegible] chetwerts et marqués au Lloyd anglais Æ 1. Bien pourvu d'équipement (pitores) de toute espèce, en parfaite condition, tout prêt à être employé et fin voilier. S'adresser au négociant M. J. N. Black, à Galatz.

6 juin 1848.

ONGUENT ET PILULES D'HOLLOWAY,

CET ONGUENT extraordinaire guérit les plaies et les ulcères les plus dangereux, les Maux de Jambes, les Maux du Sein, les Maux de Gorge le Chiego-Foot, le Pian, la Lepre d'Afrique, les Cancers, les Hemorrhoïdes, les Tumeurs, les Gonflements, les Scrofules, les Dartres, les Engelures, la Goutte, les Rhumatismes et presque toutes les Maladies de la peau. — La piqûre des Moustiques et des *Moucherts-de-Sable*.

LES PILULES étant composées entièrement d'Herbes Médicinales, ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance délétère. Beaucoup pour la plus tendre enfance, ou pour la plus faible constitution, sont infiniment plus sûres pour détruire la maladie chez l'être le plus robuste, elles sont parfaitement inoffensives dans leurs operations et dans leurs effets, *tandis qu'elles cherchent et qu'elles emportent les maladies de toutes espèces à quelque degré qu'elles soient arrivées*, quelque anciennes et quelques enracinées qu'elles puissent être.

Les Fièvres intermittentes	L'Asthme
Les Taches sur la peau	Les Fièvres Bilieuses
La Bile	Les Coliques
L'Erysipèle	Les dérèglements des femmes
Les Fièvres de toutes espèces	La Goutte
Les maux de Tête	Les Maladies du Foie
Le Lumbago, dit maux de Reins	Les Hémorrhoïdes
	Les Rhumatismes
La Rétention d'Urine	Les Scrofules.
La Pierre ou la Gravèle	Le Tic-Douloureux
Les Tumeurs	Les Ulcères
Les Vers de toutes espèces	Les Maladies Vénér.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez **M. A. STAMPA, GALATA, CONSTANTINOPLE.**

Edouard OTTONI, pharmacien à Pera.

ELIXIR TONIQUE FEBRIFUGE DE M. WARBURG.

L'élixir tonique fébrifuge de M. Warburg est le seul remède qui guérit radicalement toutes les fièvres de marais, quelles que soient leur période et leur force, et il a le précieux avantage de pouvoir être administré plus de temps même de l'accès. De nombreuses expériences faites en Europe, et répétées en Amérique par les médecins de la Marine, prouvent l'incontestable supériorité de ce médicament sur tous ceux qui sont connus, sans excepter même la quinine et ses sels, dans le traitement des fièvres intermittentes, plus spécialement pernicieuses.

La chlorose, les rhumatismes et toutes les affections qui reconnaissent pour cause un état d'affaiblissement du système nerveux, trouvent dans l'élixir tonique antifébrifuge de M. Warburg un excellent remède.

Dépôt à Péra et à Constantinople, à la Pharmacie de M. ANT. GALLEJA.

GRAINS DE SANTÉ DU DOCTEUR FRANK.

Connus et approuvés depuis plus de trente années, ils ont la propriété de purifier le sang et le vaisseau, de chasser les vents, de purifier le sang; ils rétablissent l'appétit, favorisent la digestion et sont souverains contre la constipation et la migraine.

A Paris, rue d'Antin, N° 20, on répond aux consultations par correspondance, et à Constantinople chez M. Edouard OTTONI.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ECHO DE L'ORIENT.
PAPIER DE LA FABRIQUE DE SMYRNE.